

Les jeunes éleveurs expliquent leur métier



> Les éleveurs Yoann Desbois et Sébastien Turban (en haut) avec les élèves et enseignant de la classe CE2/CM1/CM2 de l'école S^e Anne à Pommerit-Le-Vicomte.

Des agriculteurs du réseau JA interviennent dans les écoles, présenter l'élevage et leur métier dans le but d'informer et d'éduquer les plus jeunes. Mardi, des élèves de classe élémentaire à Pommerit-Le-Vicomte ont eu la visite de deux jeunes éleveurs.

La semaine dernière, à Rostrenen, Jean Lossouarn, ancien maître de conférence à l'école AgroParisTech, invitait les agri-

culteurs à "tisser par tous les moyens des liens" avec les personnes extérieures à l'agriculture, ignorants du métier et des pratiques agricoles : voisins, parents et enfants... C'est ce que s'emploie à faire le réseau des Jeunes agriculteurs. Mardi dernier, Yoann Desbois, producteur de porcs à Goudelin et Sébastien Turban, producteur de lait à Pommerit Le Vicomte, ont rejoint la classe de CE2/CM1/CM2 de l'école Sainte-Anne à Pommerit-Le-Vicomte. Le maître des écoles, Jonathan Le Pape, prévient : "Quelques uns sont intéressés par le métier,



mais ils ne maîtrisent pas le vocabulaire. Dans la classe, c'est la première fois que je n'ai pas d'enfants d'agriculteurs".

Equipés d'outils pédagogiques illustrant les bâtiments d'élevage des vaches laitières et des porcs, les deux agriculteurs expliquent à partir de notions simples la production de lait et de viande de porc. Pour Sébastien Turban, c'est la sixième fois que le jeune homme présente son métier à des élèves.

Un public intéressé

Logement, alimentation, traite, composition du lait, fabrication des produits laitiers, cycle de production et viande de porc, tâches réalisées dans la journée..., en deux heures, les enfants reçoivent un condensé d'informations. Interactive, l'intervention, grâce à un aller-retour de questions-réponses, se déroule de manière vivante. Les questions fusent en tous sens, "Non, on ne traite pas les vaches 5 fois par jour", "elles boivent de l'eau, et non du lait, jusqu'à 100 litres par jour", "les cochons vont-ils dans les champs ?", "es-tu triste quand tes cochons partent à l'abattoir ?", "les cochons sont-ils adultes ou bébés lorsqu'ils sont tués ?"...

Au détour de questions simples et même pertinentes, les enfants, peu à peu, s'approprient ces informations nouvelles. Et à la question du maître "qui est intéressé par le métier d'éleveur laitier et pourquoi ?", une foule de bras se lèvent. Dans les réponses, les tracteurs et les vaches arrivent en tête, au coude à coude. Chez certains élèves, des graines germeront une fois devenus grand. Et même si ce n'est pas une vocation, peut-être garderont-ils en eux cette curiosité envers l'agriculture et les agriculteurs.

Emmanuelle Le Corre

> Un jeu de questions-réponses très vivant.



Sécheresse : des mesures prises par la préfecture

Dans un communiqué, la préfecture du département indique que "depuis septembre le déficit pluviométrique est de l'ordre de 200 mm sur le département, ce qui représente sur cette période - 40 % de pluie par rapport à une année normale. Par conséquent, les débits des cours d'eau en ce mois de janvier sont les plus bas jamais observés, et très largement inférieurs aux années de référence dites "sèches" comme 1976, 1990, 2003 ou encore 2011". Le préfet a donc réuni, le 19 janvier, le comité sécheresse réunissant l'ensemble des structures concernées par la production d'eau potable. Un certain nombre de mesures de gestion et de restriction des usages de l'eau ont été prises. Parmi elles : la réduction des débits réservés ; l'interdiction de vidanges des plans d'eau ; l'interdiction de lavage des véhicules, façades, toitures... Il est, par ailleurs, demandé aux usagers une utilisation économe de l'eau potable et de leurs ressources (particuliers, collectivités, industriels et agriculteurs).

